

Rapport du jury

Épreuve d'histoire de l'art – concours DESIGN 1A – 2023

Sujet :

« Avant l'âge des combustibles fossiles et de la Révolution Industrielle, les hommes dépendaient du feu, du soleil, du vent, de l'eau, des animaux et d'eux-mêmes pour effectuer leurs travaux... et les choses se faisaient. Avec l'arrivée du pétrole et de ses dérivés, du moteur à vapeur, de l'électricité et du reste, les gens profitèrent aussitôt de ces nouveaux moyens mis à disposition. [...] Ainsi, de nombreuses choses tombèrent dans l'oubli. [...] Manifestement, si nous voulons survivre, nous devons quitter la route que nous avons empruntée depuis la Révolution Industrielle. Par ailleurs, retourner à l'état primitif ne paraît guère attrayant. »

David Wright, *Soleil, Nature, Architecture*, 1979, Roquevaire : Parenthèses.
trad. de l'anglais : *Natural Solar Architecture*, 1978.

Vous analyserez et discuterez cet extrait de l'architecte David Wright en vous appuyant sur votre connaissance du programme et selon un propos argumenté.

Présentation du sujet

Le sujet distribué aux étudiants pour l'épreuve de dissertation d'histoire de l'art de cette année 2023 comportait un problème de mise en forme : il mentionnait le programme de l'année dernière. Étant donné cette erreur, qui a logiquement gravement déstabilisé l'ensemble des candidats, le jury a corrigé cette épreuve en conséquence avec une certaine indulgence. Le choix de traiter le sujet de cette année suivant le programme de l'année dernière ou celui de cette année n'a pas été spécifiquement évalué. Le jury s'est concentré sur les critères habituels d'évaluation de cette épreuve de dissertation (capacité à problématiser et à produire une argumentation structurée, richesse et précision des exemples, originalité des références, organisation du plan, qualité de l'expression, etc.).

Malgré cette erreur, le jury a été très positivement surpris par la qualité et l'originalité des dissertations de cette année. Pratiquement tous les candidats présents ont composé. Les années précédentes, il était possible d'identifier la provenance des candidats étant donné les exemples qu'ils utilisaient et la manière avec laquelle ils les présentaient. Cette année, chaque copie était originale et il était impossible d'identifier leur provenance. Dans l'ensemble, les candidats ont mobilisé leur culture personnelle (cinéma, architecture, etc.). Le niveau est globalement satisfaisant, même dans l'expression et l'orthographe.

Programme :

Ce nouveau programme « Matérialité et immatérialité des productions industrielles : du Deutscher Werkbund à l'exposition "Les Immatériaux" (1907-1985) » aborde plus directement les problématiques liées à la matérialité des productions en art, en design et en architecture. Ces enjeux de matérialité/immatérialité ne doivent pas être abordés seulement du point de vue

esthétique (matériaux transparents, art conceptuel, etc.), mais du point de vue technique, industriel et productif. L'histoire des matériaux plastiques est à ce titre importante, comme en témoigne la récente exposition « Plasticarium » au Design Museum de Bruxelles. Ce programme vise à se questionner sur le paradoxe de notre société contemporaine soi-disant « dématérialisée », mais dont l'impact matériel reste croissant : il s'agit d'interroger l'histoire de l'art, du design et de l'architecture selon ce prisme. Le but est que les étudiants se questionnent sur la place du design et de son histoire dans cette « dématérialisation » paradoxale de nos modes de vie.

Analyse du sujet :

Il n'était pas nécessaire de connaître David Wright pour analyser ce sujet. Il était en revanche absolument nécessaire de ne pas en rester à l'analyse des seuls termes de « Révolution Industrielle », sous peine de manquer l'enjeu central de cette citation. Il fallait comprendre que David Wright découpe comme deux époques, séparées par l'apparition « du pétrole et de ses dérivés, du moteur à vapeur, de l'électricité ». La tension était dans la distinction plus ou moins nette et rigoureuse entre ces deux époques, marquées par des usages différents des énergies et des modalités opposées dans la transformation de la matière (« Avant l'âge des combustibles fossiles [...] les choses se faisaient. »).

Nous pouvons donner ce conseil général aux candidats pour réussir leur analyse : le point de vue d'un auteur, d'un architecte ou d'un artiste, aussi prestigieux soit-il, peut toujours être critiqué et il doit l'être dans le cas d'une dissertation. Quand David Wright critique ouvertement le mode de production industriel, d'où parle-t-il ? Il s'adresse à des lecteurs par l'intermédiaire d'un ouvrage diffusé à des milliers d'exemplaires, qui n'auraient pas pu être vendus à bas coût sans un mode de production et de diffusion industriel qui repose sur les énergies fossiles. En ce sens, on peut tout à fait critiquer l'ambiguïté de son point de vue.

De plus, l'argumentation de David Wright repose sur un mythe pour le moins naïf. C'était là le point le plus important que beaucoup de candidats ont malheureusement manqué. Il parle d'un « âge d'avant les combustibles fossiles » où les hommes dépendaient des éléments naturels. Ici, nous sommes en plein dans le mythe d'un homme à l'état de nature, vivant en harmonie avec les éléments et dans le respect des équilibres naturels. Les meilleures copies ont parfaitement identifié l'idéalisme et la naïveté du propos de David Wright. La meilleure copie a même rappelé que le pétrole était déjà utilisé dès l'Antiquité et que cette distinction entre ces deux époques était infondée. Cette même copie a même rappelé la place de l'esclavage lorsque les hommes dépendaient « d'eux-mêmes ».

De très bonnes copies ont également montré que David Wright propose une critique simpliste de la période industrielle et surtout qu'il oublie lui-même (ce qui est paradoxal) tous les bénéfices qu'elle a pu apporter en termes de confort et de qualité de vie. D'autres bonnes copies ont montré que David Wright opérait un partage entre une forme d'immatérialité d'avant l'âge industriel (« feu », « eau », « soleil ») et une matérialité de l'industrie (« pétrole », « moteur ») : ils se sont questionnés sur le troisième âge qui viendrait après ces deux périodes en s'appuyant sur le programme « Matérialité et immatérialité des productions industrielles ». Entre l'âge des flux naturels et la période des matières artificielles, quelle serait la place des flux artificiels (communication sans fil, télématique, etc.) ? Enfin, quelques copies intéressantes se sont questionnées sur « l'oubli » qu'évoque David Wright en relativisant son constat. Elles ont montré que de nombreux savoir-faire préindustriels ou artisanaux avaient été réhabilités à l'époque industrielle.

Une autre piste aurait pu être développée pour critiquer cette citation, mais il aurait fallu connaître l'ouvrage cité : David Wright a été l'un des promoteurs de la diffusion de la domotique et de la régulation électronique en architecture sous couvert de performance énergétique (projet « d'habitat-carapace » présenté dans l'ouvrage cité). Si la généralisation des équipements électroniques peut être présentée comme une alternative à « l'état primitif », elle reste très critiquable compte tenu de ses impacts matériels (pollution, effet rebond, etc.). On aurait pu donc se questionner sur le développement de technologies soi-disant « immatérielles » comme alternative à cet « état primitif ». Certaines copies l'ont fait.

Problématique :

Une problématique est la mise en évidence d'une tension ou d'une incompatibilité entre différents points de vue, sous la forme d'une question ou d'une série de phrases qui confrontent ces points de vue et montrent leur incompatibilité. Elle condense les tensions mises en évidence dans l'analyse du sujet. La conclusion doit être une réponse à la problématique qui résume le développement et ouvre sur d'autres problématiques.

Encore trop de candidats enchaînent des séries de questions (parfois 5 ou 6 à la suite) pour essayer de formuler leur problématique. Il faut impérativement l'exprimer avec une seule et unique question qui concentre les tensions identifiées, sous peine de perdre le lecteur. Les meilleures copies ont formulé des problématiques qui relativisaient les constats de David Wright, soit en montrant que la modernité avait été traversée par de profondes tensions, soit en montrant que l'industrie avait permis de retourner à une forme d'immatérialité préindustrielle.

Beaucoup trop de copies ont adopté une problématique d'ordre philosophique (rapport entre l'homme et la technique notamment, sens de l'oubli chez l'homme, etc.). Ce choix témoignait souvent d'un manque d'analyse du sujet et des termes de la citation (« oubli », « état primitif », etc.). Le recours à une problématique d'ordre philosophique a été pénalisé. Il concerne une quinzaine de copies.

Trop de copies se sont contentées de plaquer une problématique hors sujet sur le rapport artisanat/industrie et ont été pénalisées. David Wright n'évoque pas spécialement l'artisanat. Il existe des manufactures d'échelle industrielle qui fonctionnaient à l'eau (forges, moulins, etc.) : l'usage des énergies naturelles n'est pas synonyme d'artisanat. Cette opposition industrie/artisanat, comme celle de standard/unique, est infondée et doit impérativement être abandonnée.

La très grande majorité des copies s'est contentée d'illustrer le sujet selon le plan binaire suivant : 1) Révolution industrielle et promotion de l'industrie (Deutscher Werkbund, etc.) ; 2) Critique de l'industrie et de la modernité (design radical, etc.). En soi, ces candidats n'ont fait qu'étayer le propos de David Wright en faisant l'impasse sur la naïveté de son analyse. Cela a donné des copies très moyennes à passables. Il importe de le rappeler : une dissertation ne doit jamais illustrer un sujet, mais doit montrer les tensions et les contradictions qui le traversent. Si la conclusion vient confirmer la citation, alors il est extrêmement probable que l'exercice de la dissertation a été raté. Les meilleures copies ont adopté un plan nuancé, qui montraient des tensions au sein de chaque période.

L'annonce du plan choisi n'est pas une option. Les copies qui ont annoncé clairement un plan se comptent sur les doigts d'une seule main, c'est un problème. Annoncer un plan est absolument indispensable.

Développement :

Les exemples présentés au long du développement étaient globalement plutôt originaux. Les meilleures copies présentaient des exemples détaillés, précis et bien expliqués, tandis que les copies plus faibles expédiaient parfois plusieurs exemples en une seule phrase. Il importe de ne surtout pas lister les exemples, mais de bien les détailler et surtout de montrer leur lien avec le plan choisi. Le soin des transitions entre chaque partie est à ce titre primordial. Les meilleures copies expliquaient le passage entre les parties du plan et synthétisaient chaque partie avec une ou deux phrases de conclusion intermédiaire. Il ne faut pas hésiter à être redondant dans la formulation du plan et des transitions.

Cette année, l'utilisation de références philosophiques a été plus sévèrement sanctionnée. Si la mobilisation d'auteurs comme Lyotard ou Baudrillard est parfaitement justifiée et a été valorisée compte tenu du programme, les références à Bergson, Descartes ou Heidegger dans le développement de la copie ont été systématiquement évaluées négativement. Les candidats doivent impérativement distinguer l'épreuve de dissertation d'histoire de l'art et l'épreuve de dissertation en philosophie : en histoire de l'art, ce sont des exemples empruntés à l'histoire de l'art, du design, des techniques et de l'architecture qui servent essentiellement à l'argumentation.

Les références à des auteurs peuvent servir à appuyer cette argumentation, mais il ne s'agit pas de discuter seulement des doctrines en histoire de l'art. Les candidats qui se contentent de discuter des seuls écrits en histoire de l'art et du design ont souvent eu du mal à produire une argumentation claire et précise. L'analyse de productions (objet, architecture, dispositif) est donc indispensable. Les écrits de designers, d'architectes, d'historiens ou d'artistes doivent venir appuyer cette analyse. De nombreuses copies ont évoqué les « humanités numériques » sans aucune définition. Il importe de bien préciser ce concept.

Beaucoup de candidats ont été tentés d'argumenter en rédigeant des sortes de « fables », comme quoi avant le XXe siècle, « les hommes chassaient et mangeaient le produit de leur chasse » ou « le feu était le maître de la maison dans les chaumières ». Ils sont tombés dans le piège de la citation qui constitue elle-même une fable qui évoque un « âge » idéal où tous les hommes vivaient en accord avec la nature. Cela a donné des copies très faibles.

De trop nombreuses copies se sont appuyées sur des exemples de design contemporain (postérieurs aux années 2000/2010) en négligeant le bornage du programme à l'année 1985. Si la mobilisation de références contemporaines peut tout à fait être justifiée en introduction ou en conclusion (pour ouvrir le propos), elle n'a pas sa place dans le développement de la dissertation qui se concentre sur une époque bien délimitée qui exclut, pour l'instant, le XXIe siècle.

Rédaction

Globalement, l'expression était plutôt satisfaisante dans l'ensemble des copies. Quelques erreurs dans les noms propres ont été remarquées. En revanche, trop de candidats utilisent des formules assez familières (« se cogne à l'industrie », « stratégie du pied dans la porte », etc.). Il importe d'adopter un langage approprié et de soigner l'expression. Les formules orales doivent impérativement être évitées.